



L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

L'ETOILE DU NORD (—) JOLLETTE, JEUDI, 29 AVRIL 1897

NOTRE SYSTÈME SCOLAIRE EST DÉPLOIABLE !!!

Ce jugement sinistre est extrait de la Patrie du 10 avril et signé J. Israël Tarte.

L'honorable ministre des travaux publics devrait bien donner son programme on fait d'instruction dans les écoles.

En quoi notre système scolaire est-il déplorable ? Est-ce au point de vue de la direction générale ?

Cette direction est entre les mains de Nos Seigneurs les Evêques et d'un certain nombre de laïcs chrétiens et instruits.

Est-ce au point de vue de la personnalité enseignante ? Ce personnel se compose d'instituteurs catholiques pratiquants, de plusieurs milliers de jeunes filles distinguées, de 2,265 religieuses, de 754 religieux et de 446 prêtres.

Est-ce au point de vue de la science ? En 1895-96, le nombre des instituteurs et des institutrices laïcs non brevetés était de 686 seulement sur un total de 6,190.

Est-ce au point de vue des méthodes enseignées ? Le programme est connu. M. le Ministre est prié d'indiquer les matières à retrancher, et d'indiquer aussi celles qu'il faudrait ajouter au programme.

Est-ce au point de vue de l'assiduité des élèves ? Cette assiduité est de 71 par cent à l'école primaire et de 83 par cent à l'école modèle et dans les académies.

Est-ce au point de vue de l'infériorité relative de nos écoles ? C'est sans doute parce que nos travaux scolaires ne valent rien qu'ils ont fait l'admiration des étrangers à Chicago et nous ont mérité les plus grands éloges.

Est-ce enfin au point de vue de nos maisons d'éducation ? Ces maisons étaient déjà au nombre de 3,907 en 1867 ; elles sont aujourd'hui au nombre de 5,903 !

Notre système scolaire est-il déplorable enfin, parce que la province de Québec est au point de vue du progrès dans l'instruction, inférieure aux autres provinces de la confédération ?

En ce qui regarde notre population de 10 à 20 ans—c'est le groupe à considérer pour juger des écoles—nous sommes à la tête. Oui, Monsieur le Ministre, nous le répétons, sans crainte d'être démenti : Nous sommes à la tête.

Ouvrons le bulletin du recensement, No 17, page 46. "Comme matière de fait, les progrès de la population de Québec entre 10 et 20 ans ont été beaucoup plus considérables que ceux de tout autre groupe semblable dans aucune des autres provinces. La province qui approche le plus de celle de Québec est l'île du Prince Édouard avec un groupe de 10 à 20 ans.

Enfin, Québec pour ce qui regarde l'éducation, montre l'état le plus satisfaisant que l'étude des chiffres du recensement nous donne, concernant ce groupe de 10 à 20 ans."

De grâce, Monsieur le Ministre, dites-nous en quoi notre système scolaire est déplorable, et vous aurez rendu à la patrie un service signalé.

F. A. BAILLARGÉ, Ptre. P. S.—La Patrie n'a pas jugé à propos de publier cette correspondance.

les secrétaires de conseils municipaux et de comités, les ouvriers et les cultivateurs, tout le monde est prié de faire annoncer.

GRANDE ASSEMBLEE

Il y aura samedi prochain le 1er de mai, une grande assemblée contradictoire à Joliette, à laquelle, prendront part plusieurs orateurs éminents. Cette assemblée est convoquée par le candidat conservateur M. J. M. Tellier.

Conservateurs soyez présents en grand nombre et acclamez le candidat populaire M. J. M. Tellier.

Par ordre, Le Comité.

Messieurs les Officiers-Rapporteurs pour les élections de la province de Québec—1897.

Les locataires, contrairement à ce qui se disait, pourront déménager et voter librement pour le candidat de leur choix tel qu'il appert par la lettre que nous publions ci-dessous.

Québec, 26 avril 1897. Monsieur, J'ai l'honneur d'attirer tout spécialement votre attention sur la lettre suivante, adressée à monsieur l'officier-rapporteur de la division No 4 de la cité de Montréal, et dont j'ai officiellement reçu copie aujourd'hui.

Québec, 9 avril 1897. Jos. H. WALKER, Eer., Officier-rapporteur, chambre 51 "Imperial Building," Montréal.

Monsieur, J'ai reçu instruction de l'honorable Procureur-général d'accuser réception de votre lettre en date du 2 du mois courant, concernant l'amendement fait à la loi électorale de Québec, à la dernière session, (60 Vict. ch. 21, sec. 29), en vertu duquel le paragraphe 13ième a été ajouté à la section 157. Ce paragraphe se lit comme suit : "Tenez-vous lieu et lieu sur l'immeuble qui vous qualifie comme occupant ou comme locataire ?" question à laquelle l'électeur appelé à répondre doit le faire affirmativement.

Vous désirez savoir l'opinion de l'honorable Procureur-général quant à l'interprétation de cette clause de la loi.

En réponse, laissez-moi vous dire que l'électeur appelé à répondre à la question posée dans le paragraphe 13ième doit en répondant, se placer à la date où la liste des électeurs a été faite, c'est-à-dire, au mois de mars dernier, quand même il aurait changé de résidence le premier mai maintenant prochain.

J'ai l'honneur d'être Votre obéissant serviteur, (Signé) L. J. CANNON, Assistant Procureur-général."

Les sous-officiers rapporteurs devront, en conséquence, se conformer à l'interprétation légale donnée par le département de l'honorable Procureur-général, au paragraphe 13e ajouté par la 60ième Vict. Ch. 21, section 29 à la section 157 de la loi électorale de Québec, 1895. En posant cette question 13ième de la formule, ils devront l'expliquer avec soin et précision à l'électeur qui sera appelé à prêter le serment.

J'ai l'honneur d'être Votre obéissant serviteur, L. G. DESJARDINS, Greffier de la Couronne en Chancellerie.

—Pour 25 cts vous pouvez vous procurer une once de bon parfum, venant des meilleures fabriques françaises, au magasin de Albert Gervais, un magasin excellent et moins dispendieux que celui mis en boîte et richement soigné. Venez-en, venez-tous.

Les Gouvernements jugés par les chiffres officiels.

L'intention des contribuables qui veulent voter en connaissance de cause.

Nous publions ci-dessous un tableau démontrant par des chiffres officiels, la valeur des deux partis, au point de vue de la sage administration des affaires publiques en 1891 :

Législation, \$281,073,74 ; Gouvernement Civil, \$269,660,07 ; Administration de la Justice, \$549,763,61 ; Police, \$20,815,00 ; Ecoles

de Réforme, \$100,000,00 ; Inspection des Bureaux Publics, \$8,927,57 ; Instruction Publique, \$378,110,00 ; Institutions littéraires et scientifiques, \$13,250,00 ; Arts et Manufactures, \$10,746,34 ; Agriculture et Colonisation, \$235,887,09 ; Immigration et Rapatriement, \$9,741,80 ; Travaux et Edifices Publics, dépenses ordinaires ; Travaux et Edifices Publics, dépenses extraordinaires, \$678,000,68 ; Institutions de charité, etc., \$316,872,66 ; Dépenses diverses en général, \$22,477,72 ; Département des Terres de la Couronne, \$287,875,00 ; Divers (y compris dépenses spéciales sans les Travaux Publics), \$601,223,99.—Total, \$3,923,543,10.

Différence en faveur des conservateurs dans la même année : Législation, \$278,923,01 ; Gouvernement Civil, \$190,840,30 ; Administration de la Justice, \$455,484,11 ; Police, \$19,697,33 ; Ecoles de Réforme, \$119,928,52 ; Inspection des Bureaux Publics, \$900,000,00 ; Instruction Publique, \$65,557,80 ; Institutions littéraires et scientifiques, \$900,000,00 ; Arts et Manufactures, \$17,246,34 ; Agriculture et Colonisation, \$156,624,53 ; Immigration et Rapatriement, \$800,000,00 ; Travaux et Edifices Publics, dépenses ordinaires, \$190,831,13 ; Travaux et Edifices Publics, dépenses extraordinaires, \$1,184,136,59 ; Institutions de charité, etc., \$900,000,00 ; Dépenses diverses en général, \$900,000,00 ; Département des Terres de la Couronne, \$276,614,71 ; Divers, (y compris dépenses spéciales sans les Travaux Publics), \$1,145,021,73.—Total, \$4,100,906,10.

Récapitulation : Dépenses régime conservateur, 1882 à 1886, \$9,530,813,09 ; Dépenses régime libéral, 1887 à 1891, \$13,497,083,19 ; Différence en faveur des conservateurs : \$3,966,270,10.

La Salsepareille d'Ayer virifie et purifie le sang. Si vous sentez alourdi et languissant vous en avez besoin.

St-Zénon de Mantawa

Un de nos abonnés nous écrit ce qui suit : M. Thomas Lefebvre, maire de cette paroisse a été victime d'un accident par la chute d'un arbre qui lui a infligé des blessures graves à la tête. Nous espérons qu'il se rétablira promptement.

Peu Léandre Thibodeau.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Léandre Thibodeau, père de M. A. Thibodeau, régistrateur du comté de Montcalm, décédé le 28 courant, à Ste-Julienne, à l'âge de 70 ans.

La paroisse de Ste-Julienne perd en lui un bon et honnête citoyen qui sera vivement regretté.

Ses funérailles auront lieu à Ste-Alex, demain, le 30, à 9 hrs a. m. Parents et amis sont invités d'y assister.

Ste-Marie Salomée.

Il semble que depuis quelques années les cyclones deviennent plus en plus fréquents dans nos parages.

Dimanche dernier, entre 5 et 6 heures de l'après midi, un tourbillon de vent im éternel passait à quelques arpents au sud de la nouvelle Eglise de Ste-Marie Salomée, renversant tout sur son passage.

Une grange appartenant à M. J. Ernest Gaudet, sur l'ancienne propriété de M. Jules Melançon, ainsi que la grange-étale voisine appartenant à Delle Eléonore Thibodeau, ont été renversés.

Au moment de l'accident, M. Jean Louis Thibodeau et sa femme se trouvaient dans ce dernier bâtiment occupés à soigner les animaux qui y étaient logés. Heureusement ils n'ont reçu aucun mal. Une partie de la couverture de la maison occupée par M. Urgel Moreau et sa famille a également été emportée.

On mentionne aussi d'autres dégâts de moindre importance, entre les clôtures brisées sur l'étroit espace où le vent s'est frayé un chemin.

Sauvons les dépenses

Et faisons en bénéficier la pratique. Peu de marchandises et toujours du nouveau ! Telle est notre devise.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas voulu faire d'exposition cette année. Soyez persuadé que nous ne manquerons pas de choisir pour cela et que nos prix sont les plus bas. Ne vous fiez qu'à vous-même pour en juger en venant faire une visite au magasin de madame Piché. N'oubliez pas que nous faisons les robes, ne faisant aucune différence qu'elles soient achetées chez nous ou ailleurs.

29 av. 4f.

LA FAIBLESSE D'ETE, ce sentiment de fatigue, la perte d'appétit et la prostration nerveuse sont chassés par Hood's Sarsaparilla, comme le brouillard par le soleil levant. Pour réaliser le bon de cette médecine, faites-en un essai.

Sûres, efficaces, faciles. — HOOD'S PILLS.—25 cts.



Frank Lake Oshawa, Ont.

Enflure Inflammatoire

"Mon fils était affligé d'une grande douleur dans les jointures, accompagnée d'une enflure si mauvaise qu'il ne pouvait monter se coucher sans se traîner sur les mains et les genoux. Ayant lu tant de choses à propos de Hood's Sarsaparilla, je décidai de l'essayer et en une semaine tout était guéri." M. G. A. LAKE, Oshawa, Ontario. LA HOOD GUERIT.

Hood's Pills guérissent les maladies de tête, constipation, bile, jaunisse, etc. 25 cents.

Livrogne

Depuis trois jours sans plus cesser, Livrogne par les chemins erre ; Il laisse dans le fond du verre L'argent qu'il a pu ramasser.

Plein de genièvre, il exécute Des entrechats sur le pavé ; De tout bon sens il est privé, Ce n'est plus qu'une horrible brute.

Il arrête bêtes et gens, Ses lèvres sont pleines d'écume, Il roule enfin sur le bitume Où le recueille les agents.

Quand il rentre dans sa chambrette Où ses enfants ont froid, ont faim, Au lieu de leur donner du pain, Il maltraite garçons, filleule.

Il bat la mère, le bourreau ! La courageuse créature, Qui, pour sa chère génitrice A vendu son dernier joyau.

Elle peine, la misérable, Pour gagner de quoi les nourrir, Lui... la bat... pour en obtenir, Des sous, pour son vice exécrable. Jul. Lemoine

Les Acadiens et leurs missionnaires

ÉVÊQUES & PRÊTRES JUSQU'EN 1755

Plusieurs fois le peuple Acadien de la Province de Québec s'est posé les questions suivantes : Quels sont les missionnaires qu'avaient nos pères en Acadie ? et que sont devenus ceux qui desservent les paroisses Acadiennes, lors de la dispersion ?

Personne pour lui répondre et même ceux que la tourmente enveloppa, ne surent pas ce qu'il advint de leurs pères d'alors et par suite ne purent jamais raconter à leurs enfants cette intéressante partie de leur histoire. Pourtant rien n'est plus instructif que ces notions dont la connaissance est propre à faire luire aux yeux de tous la charité, le désintéressement et l'héroïsme de ces illustres confesseurs de la foi.

Les documents sur l'Acadie religieuse sont rares, de sorte qu'il est impossible d'en faire une étude complète ; néanmoins j'ai cru bon de grouper les quelques notes laissées çà et là par les écrivains sur ce sujet si important pour les Acadiens et aujourd'hui je les présente à mes compatriotes.

L'Acadie proprement dite comprenait l'Etat d' Maine, le sud du Nouveau-Brunswick et la Nouvelle Ecosse. En 1755, elle était divisée en sept grandes paroisses et quelques missions importantes, sans compter les missions sauvages. L'abbé de l'Île Dieu, vicaire général de Monseigneur de Québec à Paris, nous donne l'état suivant de ces paroisses en 1753.

1o L'Assomption de Port Royal (Annapolis) 2,000 communicants et 12 lieues d'étendue.

2o Ste-Anne de Beaubassin (Amherst) avec ses dessertes 2,500 à 3 000 communicants.

3o Ste-Charles de la Grandprée (Wolfville) 1,000 communicants et 4 lieues d'étendue.

4o St-Joseph de la Rivière aux Canards (Horton) 500 communicants et 4 lieues d'étendue.

5o Ste Famille de Pipiguit 6o L'Assomption de Pipiguit (Windsor) 1 800 communicants et 12 lieues d'étendue.

7o St Pierre et Paul de Cobequid (Truro) 800 communicants et 12 lieues d'étendue.

Outre cela il y avait en core les missions considérables de Chipaudy, l'Étî Condac, Memramcook et de la Rivière St-Jean.

M. de l'Île-Dieu n'indique pas les noms canoniques de toutes ces paroisses, mais on peut les donner en partie du moins, dans la collection des mandements des Evêques de Québec, ainsi que dans les témoignages des émigrés acadiens en France, lesquels ont paru dans "le Canada français".

Royal, comme premier curé venant de Québec.

Le Titulaire de Port Royal est donc l'Assomption de la Ste-Vierge, voilà pourquoi les Acadiens célèbrent, chaque année, le 15 août, cette grande solennité, comme leur fête nationale.

St-Jean Bte était peut-être le patron de la chapelle bâtie à la Prée Ronde en haut de la rivière Port-Royal, à peu près à deux lieues de son embouchure et qui fut fermée par l'ordre de Arnsrong, "de douce mémoire" en mai 1736.

En 1755 ces paroisses et missions étaient desservies comme suit : Port-Royal et Cap sable, M. Desseulx et Daudin.

Rivière aux Canards et Grandprée M. Lachauveux, Pipiguit, M. Lemaire. Cobequit avec missions sauvages, M. de Manack.

Beaubassin, M. Lelontre, Chipaudy, Shediac et M. Leguerne.

Rivière St-Jean, Pères Germain et de Labrosse S. S. M. Maillard allait d'une mission, desservant les Acadiens et les sauvages. A. C. D. [A suivre.]

Fumisterie

Un mystificateur a, un instant, affolé tout Paris en déposant sur un refuge un éléphant... en carton.

Cela rappelle une plaisanterie de Vivier.

Le célèbre mystificateur se trouvait, dans un compartiment de première classe en tête-à-tête a rec une grosse dame, et il aurait bien voulu être seul pour fumer.

Or, il avait dans sa poche une superbe vache... en baudouche, qu'il emportait pour amuser ses neveux.

Pendant un court sommeil de la dame, il sort la baudouche, la gonfle, et le compartiment se trouve presque entièrement occupé par une vache énorme passant la tête à la portière.

La dame, en se réveillant, aperçoit le ruminant, pousse un cri d'effroi et s'évanouit.

Le mystificateur dégonfle la vache tapote dans les mains de la dame et lui persuade qu'elle a rêvé L'homme se renouvelle quatre fois de suite.

A la fin, la dame va se plaindre au chef de gare qu'on laisse entrer des vaches en première classe. Le chef de gare la prend pour une folle et envoie chercher le médecin de service pour examiner son état mental, pendant que le train repart à toute vapeur.

Advertisement for Golden Leaf Tobacco, featuring a leaf illustration and text: "GOLDEN LEAF (FEUILLE D'OR) TABAC COUPÉ. Délicieux pour la Pipe. CE TABAC fait les délices de ceux qui aiment un tabac aromatique et pur. Il est fait par les plus grands manufacturiers de tabacs coupés ou en poudre du Canada. B. HOUDE & CIE QUEBEC. Nos tabacs à priser sont célèbres. ACHÉTEZ-EN.

Feu Madame J. W. Renaud

Mardi matin, a eu lieu, à l'Eglise paroissiale, le service de l'épouse de J. W. Renaud. La défunte qui est décédée à l'âge de 64 ans était dans toute l'acceptation du mot, une chrétienne exemplaire. Dans le cours de son existence, elle a fait preuve d'une grandeur d'âme et d'une piété extraordinaire. Aussi, l'alléluie que l'on remarquait à ses funérailles était nombreuse. Elle méritait bien ce tribut d'éloges à sa mémoire. Le drapeau a été mis à demi-mât sur nos édifices publics à l'occasion de son décès.

Madame J. W. Renaud laisse pour la déplorer éternellement plusieurs enfants et un grand nombre d'amis.

La levée du corps a été faite par le Révd M. Laporte, curé de St-Urbain et le service a été chanté par le Révd P. Beaudry, curé de Joliette, assisté de diacre et sous-diacre. Des messes se disaient au autels latéraux pendant la cérémonie funèbre.

Les porteurs du corps ont été MM. A. St-Jean, D. Baron, P. Buron et J. Lapointe.

MM. L. A. Derome, le Dr Beaudry, Enéba Asselin, Urgel Piché, Siméon Piquette et S. Labrecque, portaient les coins du poêle.

Le deuil était conduit par MM. J. A. Renaud, J. H. Renaud, J. E. Renaud, J. N. A. McConville, R. M. Leprohon, J. Dassault, A. A. Labroque, J. Richard, C. G. H. Beaudoin, Henri Renaud, S. Labroque, J. A. Leprohon, B. A. Le-

prohon, J. Lavallée, N. P., M. Gagné, P. Manseau et T. Farly.

La défunte née Agnès McConville était une femme dont l'exemple est à citer. Sa foi ferme et vive égalait sa piété.

Son esprit de justice et sa charité lui inspiraient le dévouement envers le prochain et jamais la mendicité ne lui a tendu en vain la main.

Epouse aimante, mère de famille recommandable, citoyenne digne de tous les honneurs, elle a passé en ce bas monde en faisant le bien. Nos plus vives sympathies à la famille.

Grande assemblée à Montréal mercredi soir

QUINZE MILLE HOMMES ACCLAMENT LE PREMIER MINISTRE

Mardi soir, Montréal a été témoin de la plus grande démonstration qui se soit encore jamais vue en faveur d'aucun homme public. Dès sept hrs et demie les abords du St-Lavrence Hall étaient encombrés d'une foule enthousiaste venue de tous les points de la ville et de la banlieue pour acclamer l'homme distingué qui préside aux grandes destinées du parti conservateur.

Les premiers arrivés au rendez-vous ont été les jeunes conservateurs de Laval, drapeau en tête et précédés de la fanfare Victoria ; ils étaient au nombre de deux cents portant tous des flambeaux et chantant des airs appropriés.

Vers huit heures et demie les différents clubs de la ville et de la banlieue étaient tous arrivés au point de ralliement, musique et drapeaux en tête.

Les cinq mille flambeaux qui brillaient alors dans la nuit faisaient le plus bel effet. Lorsque l'hon. Premier, accompagné de ses collègues, les honorables MM. Nantel, Pelletier et Atwater parut à la fenêtre, la foule poussa des hurrahs frénétiques, tandis que les fusées et les bombes illuminaient tous les alentours de leurs feux brillants.

La procession s'est mise en marche un peu avant neuf heures dans l'ordre suivant :

D'abord les clubs Lafontaine, Taché, Chapleau, puis le club Morin, le club Loranger, le club des Jeunes Conservateurs, le club Cartier les clubs Flynn, Taillon Chapais, Hackett, les différents clubs anglais de la ville. Enfin venait la voiture du Premier Ministre traînée par quatre chevaux. Il était accompagné de ses collègues, MM. Pelletier, Nantel et Atwater, ainsi que de l'hon. M. Joseph Royal, président du club libéral conservateur.

Ce sont les Jeunes Conservateurs de Laval qui escortaient la voiture des ministres.

Rien ne saurait peindre l'enthousiasme défilant qui s'empara de la foule lorsque la procession se mit en marche. Plus de dix mille personnes étaient alors échelonnées le long du parcours, à partir du St-Lavrence Hall jusqu'au Parc Schmer.

Déjà 15,000 attendaient le premier ministre et ses collègues et lorsqu'il fit son entrée dans la salle ce fut une véritable ovation.

L'hon. M. Royal a présidé cette importante assemblée et les orateurs suivants ont adressé la parole.

L'hon. M. Flynn parla longuement et s'adressant à la foule réunie, dit que son administration sollicitait aujourd'hui le verdict du peuple sur son compte.

L'hon. M. Flynn dit : notre programme, en résumé c'est d'assurer la prospérité de notre province dans l'honnêteté, la justice et la vérité.

Le but suprême de notre politique à nous, c'est d'harmoniser le capital avec le travail ; de protéger le faible, le peuple. En tête de mon programme j'ai inscrit : "Protection à l'ouvrier ! Ce que nous voulons, c'est de la bonne politique ce qui signifie aussi de bonnes finances.

La classe ouvrière peut être sûre d'obtenir de nous, par toutes les lois possibles, la protection dont elle a besoin.

Sous forme de quelques interrogations, le Premier Ministre expose alors toutes les grandes lignes de son programme, que nous avons commencé, dit-il, à exécuter ou que nous entendons réaliser si vous nous y autorisez, électeurs, en nous confiant de nouveau le pouvoir.

Electeurs, dites-moi, s'écrie le Premier Ministre, êtes-vous pour notre loi sur l'éducation ?—Cris oui oui, et applaudissements prolongés.

Etes-vous pour notre politique d'agriculture ?—Oui, oui !

Etes-vous pour notre politique de colonisation ?—Oui, oui !

Etes-vous pour notre loi des "homesteads" ?—Oui, oui et applaudissements.

Etes-vous en faveur de la réforme du service, en vue d'une plus grande efficacité ?—Oui, oui.

Etes-vous en faveur de la conversion de la dette, qui sauvera à la province plus de \$200,000 par an ?—Oui, oui et acclamations.

Etes-vous en faveur d'une bonne

et honnête administration provinciale ?—Oui, oui et appel.

Etes-vous en faveur d'un gouvernement pour le pays avant le parti ?—Oui, oui.

Etes-vous en faveur d'un gouvernement provincial, indépendant d'Ottawa et d'une politique locale dissimulée de la politique fédérale ?—Oui, oui et vifs appl.

Voulez-vous le maintien intégral de vos droits et libertés populaires, la paix, l'union, la bonne entente entre les citoyens ?—Oui, oui, et vives acclamations.

L'hon. Premier Ministre termine alors son discours et dit qu'il sait que le bon vouloir du peuple est l'instrument de la victoire, mais je sais aussi que celui qui la donne est le Dieu des armées. Malgré les dénonciations perfides, malgré la campagne de calomnies auxquelles notre cause est en butte, j'ai pleine confiance dans l'issue de la lutte que nous faisons à cette heure. C'est que, je le répète, pour moi, la voix du peuple, c'est la voix de Dieu, et la voix du peuple, fidèle écho de Celui qui sonde les cœurs et les reins, qui juge des intentions et prononce en conséquence, la voix du peuple nous décernera la victoire le 11 mai prochain.

Une longue ovation accueillit cette finale, chapeaux et mouchoirs volent en l'air, et pendant quelques minutes, le pavillon sonore retentit de vivats et d'acclamations.

Ont adressés la parole, les honorables Pelletier, Nantel, Baubien, Atwater, et MM. H. Laporte, M. Prizeron, Martineau, Cornélien et Bergeron et il était minuit lorsque l'assemblée s'est close en poussant des hurrahs pour le reine, le premier ministre, les organisateurs de cette démonstration et du président.

Pour Guérir les RHUMATISMES

PRENEZ LA Salsepareille de BRISTOL

Elle est Prompte, Effective et Sûre.

ELLE VOUS RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL.

Fene Mme J. L. Prévillie.

Madame J. L. Prévillie, née Marie-Louise Champoux, est décédée en cette ville, samedi dernier, après une maladie de quelques jours seulement et victime de la diabète.

Cette jeune épouse est décédée à la fleur de l'âge et n'était âgée que de 32 ans, et laisse pour déplorer sa perte un époux et un enfant.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le service a été chanté par le Révd M. Alex. Champoux, frère de la défunte et la levée du corps a été faite par le Révd M. Prévillie.

Les porteurs étaient MM. Jos. Rivet, Henry Proteau, G. C. M. Coutu et J. O. Pagé. Les membres de la Confr St-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques assistaient en corps aux funérailles.

Résolutions de condoléances

ECHOS DE JOLIETTE.

M. J. E. Renaud, ancien courtier, est de retour en cette ville depuis quelques jours.

Pour habiller vos enfants pour la 1ère communion, n'oubliez pas qu'il faut aller chez Guibault & Gravel.

Mme Gorgiana Thibodeau, épouse de M. Daniel Coderre, est décédée le 28 courant, à l'âge de 44 ans et un mois.

M. S. P. Champoux affirme que tous les connaisseurs proclament le "petit cheval vert" la bière de famille par excellence.

Les plus belles, les plus chics blouses et matines dans les prix les plus bas sont vendues chez Guibault & Gravel, coin du Bloc Fisk.

Le petit "cheval vert" a repris le devant depuis quelques semaines, c'est S. P. Champoux qui est en mesure de convaincre les incrédules.

M. J. Richard, citoyen de la cité de Montréal est arrivé dernièrement en cette ville avec sa famille, et réside sur la rue St-Chs. Borromée, en face du collège Joliette.

Le stock de bière "Dawes" "petit cheval vert" que M. S. P. Champoux offre en ce moment est sans contredit "The Leading Article" dans cette ligne. No 37 20 f.

M. B. A. Leprohon, marchand-tailleur et M. J. A. Leprohon, de la maison Leprohon & Leprohon, de Montréal, étaient ici mardi de cette semaine, à l'occasion des funérailles de l'épouse de feu M. Joseph Renaud.

M. Alexandre Patcoi et sa jeune épouse, dont nous annonçons ailleurs le récent mariage, dans leur voyage de noces, sont venus à Joliette où ils ont été les hôtes de M. L. N. Daoudu, marchand de fer et pro-maire de cette ville.

La manufacture de papier de M. Alex. McArthur, a dû forcément suspendre ses opérations lundi soir et mardi, parce que le fonctionnement de ses roues hydrauliques se ressentait trop des inconvénients d'une surabondance d'eau.

Par respect pour la mémoire de Mme Agnès McConville, épouse de feu M. J. W. Renaud et mère de M. J. A. Renaud, premier magistrat de la ville, les drapeaux flottaient à mi-mât sur l'Hôtel de Ville et la Station des Pomes, lundi et mardi dernier.

M. Arthur Beaudry, annonce à ses pratiques et aux citoyens de la ville et du district de Joliette qu'il a ouvert un étal de boucher dans le marché de Joliette, où il espère recevoir l'encouragement du public. Viand fraîches toujours en mains et à bon marché. Une visite est sollicitée.

M. J. U. Gervais a l'honneur d'informer les cultivateurs qu'il achète maintenant le tabac canadien en feuille, de toutes les qualités et variétés au plus haut prix du marché.

Allez le voir, bâtisse voisine du Palais de Justice.

Le Dr Rondeau, dentiste, ne devant plus venir périodiquement à Joliette, remercie cordialement tous ceux de nos concitoyens qui ont bien voulu l'encourager dans le passé, en les invitant à lui rendre visite à son bureau, à Montréal, No 4211 rue Ste-Catherine, quand l'occasion s'en présentera. 3 sup. la.

—L'augmentation constante de sa clientèle, le Dr Ls Franchère, dentiste, professeur au collège dentaire, qui pratiquait au No 121 rue St-Denis coin Dorchester, a transporté ses bureaux dans des appartements plus spacieux au No 1592 rue Ste-Catherine, en face de chez Dupuis & Frères, et il s'applique comme par le passé à donner au public entière satisfaction, soit dans l'extraction des dents sans douleur ou dans la confection des dentiers de toutes sortes avec ou sans palais.

—Les personnes qui appartiennent au Tiers Ordre sont nombreuses, tant en cette ville que dans les paroisses environnantes. Il nous fait plaisir de pouvoir leur annoncer aujourd'hui qu'elles pourront, dès maintenant, se procurer au magasin de notre propriétaire, Albert Gervais, de magnifiques statuettes de St-François d'Assise, superbement décorées, aux divers prix ci-dessous, suivant la dimension : 25c, 50c, 75c et \$1.00.

—La rivière l'Assomption, maintenant libre sur tout son parcours, depuis vendredi, le 23 du courant, a monté avec une rapidité incroyable et à tel point qu'en plusieurs endroits, en sortant de son lit, si elle n'a causé des dommages, elle a occasionné sur ses deux rives, dans les terrains bas, des démantèlements précipités. A Joliette ses flots envahisseurs ont noyé la rue dite du Canal qui conduit aux moulins à cardes, à farine et à scie et se sont rendus jusqu'aux premières maisons qui la bordent. Le clos de bois scé appartenant à MM. Renaud & Larocque sans être sérieusement en danger, a dû néanmoins, par mesure de précaution, être surveillé à toute éven-tualité.

—Les personnes qui démangent et qui désirent remettre à neuf les murs de leurs appartements, ne doivent pas oublier que le vrai magasin pour se procurer de la belle tapisserie, patrons nouveaux, bon papier et celle qui se pose le mieux, est le magasin de Albert Gervais, va qu'il achète ses tapisseries directement des manufactures et par quantité considérable, pour 4 cents vous pouvez acheter une très belle tapisserie. Vous fournir ces renseignements est quelque chose qui économisera votre argent et égayera vos maisons pour peu d'argent, enfin c'est le magasin de tapisserie par excellence et sa véritable ligne de commerce. Allez tout droit choisir vos patrons parmi les 200 échantillons qui y sont exposés.

M. A. A. Larocque, ex-gérant de la succursale de la Banque d'Hoche-laga, à Joliette, a reçu le 24 du courant un éloquent témoignage d'estime et d'amitié.

Les nombreux amis qu'il s'est fait ici par son affabilité et la droiture de son caractère, tenaient à lui faire une démonstration et ayant appris qu'il se consacrait entièrement au commerce de bois, se coalisèrent pour lui présenter avec un magnifique présent, une adresse de circonstance.

M. A. A. Larocque, quoique pris au dépourvu n'a su montrer à la hauteur des obligations qui lui étaient subitement faites.

—Consommateurs.—Ne condamnez pas le petit "cheval vert" parce qu'il a paru tirer en arrière pendant quelque temps, il est redevenu ce qu'il est et entend garder le devant ; c'est S. P. Champoux qui vous le dit.

M. François Rivet, marchand-épicer, de Joliette, annonce qu'il achète toutes sortes de peaux, telles que peaux de cheval, peaux de bœuf, peaux de veau, de mouton ; les peaux de rats musqués ; et aussi toutes autres fourrures. No 34, 4f.

Madame Beauregard annonce au public qu'elle vient d'ouvrir un salon de modes, rue Manseau, porte voisine de celle de M. Ismael Marion, charretier et qu'elle se charge de la confection des manteaux, robes, collerettes, etc, pour Dames et Demoiselles en promettant satisfaction complète à toutes les personnes qui l'encourageront, vu qu'elle peut se réclamer de l'expérience qu'elle a acquise pendant les années qu'elle a passées dans le Haut Canada comme modiste. Une visite est sollicitée très respectueusement. 2f.

Les à tous supplantes Le BAUME RHUMAL, par son efficacité, a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poisons. Demandez-le à votre pharmacien.

"D. & L." MENTHOL PLASTER advertisement with image of the product box and descriptive text.

CERTIFICATS. Radstock, 25 mars 1897. M. C. C. de Lorimier, M. V., Joliette.

Monsieur, Je me fais un devoir de vous informer que j'ai fait usage d'une boîte de votre préparation "Le Restaurateur de la Santé des Animaux Domestiques" pour mon étalon qui était gravement malade et j'en ai été extrêmement satisfait. Je suis heureux de la recommander hautement à tous les propriétaires de chevaux. F. H. STAFFORD.

Côte St-Michel, 19 avril 1897. C. C. de Lorimier, M. V., Joliette.

Cher Monsieur, J'ai employé votre "Restaureur de la Santé des Animaux Domestiques" et j'ai été très satisfait des résultats. Un jeune cheval était très malade et malgré, et après trois semaines d'usage continu, m n cheval est devenu tellement bien que personne ne pouvait le reconnaître. Je l'ai employé aussi pour plusieurs autres chevaux et les résultats ont été les mêmes je pense que comme tonique, et comme restaurateur général de la santé rien peut le surpasser. Votre tout dévoué, GEORGE BUCHANAN, Inspecteur des Ecoles d'Agriculture.

Nous avons près de 1000 certificats semblables de personnes très compétentes pour attester la valeur du "Restaureur."

Pain-Killer advertisement with text and decorative border.

MOULURES ET ENCADREMENT advertisement for a library and framing business.

UN PLANCHER BIEN PEINTURE advertisement for Sherwin-Williams paint.

LA Classe Ouvrière et Agricole advertisement for life insurance.

Le sentier Du devoir Est clair ! advertisement for baby soap.

GRAVURE-DEVINETTE advertisement with a puzzle illustration.

NAISSANCES section listing births.

Le Roi des Tapisseurs advertisement for a carpet business.

COLONNE DU "Bon Marché" Pharmacie Gaudet advertisement.

Le 8 Mars dernier advertisement for a department store.

GUIBAULT & GRAVEL advertisement for a painter and tiler.

L'HOTEL "QUEEN'S" advertisement for a hotel.

MARIAGE advertisement for a wedding.

AVIS advertisement for a pharmacy.

ELIXIR RESINEUX PECTORAL advertisement for a cough remedy.

RESTAURATEUR DE ROBSON advertisement for a restaurant.

ANTICOLÉRIQUE DU DR NEY advertisement for a cholera remedy.

BAUME CATARRHAL DU DR NEY advertisement for a nasal remedy.

PHARMACIE advertisement for a pharmacy.

AUX HOMMES D'AFFAIRES advertisement for business services.

HOMMES CAPABLES advertisement for capable men.

Cartes d'Affaires advertisement for business cards.

Portrait of Albert Gervais with name and title.

L'Étoile du Nord, JOLIETTE advertisement for a newspaper.

PRESSES advertisement for printing presses.

Les Sociétés advertisement for various societies.

Faillite de L'ÉTOILE DU NORD. — No 36.

LES Nuits de Constantinople

LE SAC DE CUIR.

CHAPITRE VII

Imitant la manœuvre de Fernand Cortez qui brûla ses vaisseaux pour s'enlever à lui et à ses soldats toute possibilité de retraite, il avait abandonné non seulement son yacht qui l'attendait devant Mondania, mais sa maison de banque et sa caisse, où l'on avait trouvé d'ailleurs qu'une somme insignifiante et des valeurs de dernier ordre.

Il faut dire que, le soir même de son départ pour Brousse, la police turque avait cerné le palais du Podesta, arrêté en masse les employés et les occupants des boutiques, occupé militairement la villa du Bosphore et mis les scellés partout.

Pourquoi ? on n'en savait trop rien, mais les bruits qui circulaient étaient de telle nature que Papas Oglou avait toutes les raisons du monde pour ne plus se montrer.

Les mieux disposés parmi les négociants de la colonie européenne disaient qu'il était le chef d'une conspiration ourdie de longue date contre le gouvernement de la Sablime Porte.

Les autres soutenaient que cet homme était un aventurier de la pire espèce, un scélérat, coupable des plus noirs forfaits, que la société pérorait avait eu grand tort d'admettre.

Et cette opinion sévère, mais juste, avait fini par prévaloir, de sorte que dans Constantinople et dans les faubourgs, du château des Sept-Tours au palais de Dolma-Baghitché, c'était contre Papas Oglou un tollé général.

Ce revirement subit de l'opinion était dû sans que personne s'en doutât, aux agissements d'un simple effendi, lequel avait raconté au seraskier des faits qui avaient décidé ce ministre à mettre un terme aux crimes de cet affreux Arménien, qui ravageait la ville depuis vingt ans et qui se croyait assuré de l'impunité.

Ces crimes, on en parlait tout bas, mais on ne précisait rien.

Des Orgeries seul savait à peu près à quoi s'en tenir sur les forfaits et sur la responsabilité de ce misérable, et ce n'était pas Mourad qui l'avait éclairé.

Mourad, souvent interrogé par lui, répondait évasivement et se bornait à affirmer qu'on avait en haut lieu des preuves positives, et que Papas Oglou serait poursuivi à outrance par la police ottomane.

Sur ses aventures personnelles, il était tout aussi discret. Aux questions dont le pressait le capitaine, il répondait qu'il venait de courir un grand danger ; que tombé dans les mains des satellites de cet homme, il leur avait échappé par miracle, et qu'à peine sorti de leurs griffes, il avait couru au seraskier rat pour les dénoncer.

En revanche, il recevait très-volontiers les confidences du capitaine, et il avait écouté avec beaucoup d'attention le récit de l'entrevue que Papas Oglou avait eue avec deux de ses subalternes dans un kiosque inhabité de la plaine de Daoud-Pacha.

De ces comparaisons de la lugubre comédie jouée par l'Arménien, l'un, Chrysopoulos, était mort d'une balle envoyée par Cornillon, lequel souriait encore d'aise au souvenir de ce beau coup ; l'autre, la modeste Rosette, était en prison et en passe d'être pendue.

L'instruction se poursuivait, affirmait Mourad, et comme en Turquie l'instruction n'est jamais publique, des Orgeries ne pouvait guère insister pour obtenir de plus amples renseignements.

Mais si l'effendi se montrait très-sévère sur les affaires qui intéressaient l'Etat, il ne cherchait pas du tout à cacher ses sentiments personnels à l'endroit de Mademoiselle Vergoney.

Les malheurs qui venaient de frapper le financier faisaient beau jeu aux amoureux.

Soit que ces malheurs eussent amoéli le caractère du père d'Henriette, soit que, privé de l'espoir de devenir le beau-père d'un riche Arménien, il songeât à se contenter pour gendre d'un Osmanli aisé, Vergoney ne répugnait plus à recevoir l'effendi qu'il avait si cavalièrement mis à la porte de son hôtel du faubourg Saint-Honoré. Il paraissait même le voir avec un certain plaisir, et il affectait devant lui de s'intéresser à la prospérité de la Turquie.

Il avait aussi renoué avec des Orgeries des relations cordiales, du moins en apparence, et il profitait de ses visites pour s'enquérir du sort de son ancien ami, le banquier de Galata.

La chute de Papas Oglou lui arrachait souvent de grands soupirs, et il exprimait timidement l'espoir que l'innocence de ce sinistre gredin serait reconnue un jour ou l'autre.

On voyait bien qu'au fond il le regretta. Le capitaine faisait de son mieux pour consoler Vergoney et surtout pour servir les amours d'Henriette et de Mourad. Il inventait les prétextes les plus ingénieux pour leur ménager des entrevues, et il ne désespérait pas de les voir mariés prochainement.

Il s'intéressait si fort à eux, qu'il pensait un peu moins à la prisonnière du harem de Rustem-Pacha. Il est vrai que, depuis le sauvetage du sac de cuir, Baïa ne lui avait pas donné signe de vie, et qu'aux termes de la lettre de la pauvre hanum, des Orgeries devait attendre, pour agir, qu'elle réclamât son appui.

Les choses en étaient là, lorsqu'un matin Mourad-Effendi lui proposa de l'accompagner à Scutari, où son service l'appela ce jour-là. Des Orgeries fut assez surpris d'entendre Mourad lui proposer cette promenade.

D'ordinaire, l'effendi aimait bien mieux prolonger ses visites à M. Vergoney que de courir la ville et les environs. Henriette se trouvait toujours là quand son amoureux venait voir son père, et le temps ne leur semblait pas long.

Mais, ce jour-là, Mourad abrégait l'entrevue en alléguant qu'il avait à porter un ordre pressé au ministre de la guerre, dont il était devenu l'aide de camp depuis l'expédition du mont Olympe.

La mise en déroute des brigands avait fait le plus grand honneur au jeune lieutenant, et il se voyait en passe d'obtenir bientôt un bel avancement. Du reste, le capitaine ne se fit pas prier pour l'accompagner.

Le repos était contraire à son tempérament, et après la période agitée qu'il venait de traverser, la vie un forme qu'il en était réduit à mener lui semblait terriblement fade. N'eût été l'intérêt qu'il portait à Henriette et à Baïa, il se serait embarqué pour la France dès le lendemain de son retour d'Asie ; car, en vérité, il s'ennuyait presque autant que Cornillon, lequel séchait littéralement sur pied.

Mais le capitaine avait charge d'âmes, et pour rien au monde il n'eût abandonné ses deux protégées. Seulement, il ne s'était pas interdit les distractions, et il profita bien volontiers de celle que l'effendi lui offrait.

Il eût, du reste, la discrétion de ne pas lui demander ce qu'il allait faire à Scutari, et ils descendirent ensemble à l'inévitable embarcadere de Top-Hané, où les attendait un caïq du gouvernement, un caïq à six rameurs qui filait comme une flèche.

Quand ils y eurent pris place et que la frêle embarcation eut dépassé l'entrée de la Corne-d'Or, Mourad dit à son ami des Orgeries : — Demain, mon sort se décidera. — Qu'entendez-vous par ces paroles, mon cher camarade ? demanda le capitaine, qui ne s'attendait guère à ce débat.

— Je veux dire que, demain, je demanderai peut-être à M. Vergoney la main de sa fille. — Allons donc ! vous vous y décidez enfin ! Il y a longtemps que vous auriez dû le faire, car je suppose que sur ce point, vous êtes d'accord avec Henriette.

— Mademoiselle Vergoney m'a autorisé à faire la démarche, ou plutôt à la faire faire, car je vous avoue que j'ai compté sur vous. — Vous avez eu raison d'y compter. Je suis tout à vous. Et je suis bien aise de vous dire que vous ne pouvez pas choisir un moment plus favorable. Vergoney est ruiné... ruiné à fond et sans le moindre espoir de jamais se relever... Cet homme si fort a commis la sottise de jouer et de perdre en une seule liquidation tout ce qu'il avait gagné en vingt ans... On l'a exécuté, comme ils disent à la Bourse, et l'on ne sait pas encore si sa fortune entière suffira à payer ses différences. Le pauvre homme en est à ne plus oser revenir en France. C'est pourquoi il se montrera content dans le choix d'un gendre. Sa fille n'a plus un sou de dot, et vous possédez, je crois, quelque centaines de mille francs. Vous pouvez regarder l'affaire comme conclue.

— Savez-vous, mon cher, que vous faites là une belle action ! car, sans vous, mademoiselle Vergoney courrait grand risque de rester fille toute sa vie. — Je l'aime, et je ne veux d'elle que son cœur, dit vivement Mourad. — Alors votre mère consent à ce mariage ? reprit le capitaine.

— Elle ne s'y opposera pas, surtout si je lui promets de ne pas quitter la Turquie... et mademoiselle Vergoney m'a affirmé hier que ni elle ni son père n'éprouveraient plus de répugnance à s'y fixer. — Henriette, ça ne m'étonne pas, Vergoney aura de la peine à vivre loin de la Bourse... à moins qu'il ne rêve de faire des affaires dans ce pays-ci... Ma foi, c'est bien possible, il ne serait pas le premier d'aller qui aurait regagné une fortune dans le Levant. Tout va donc à merveille, mon cher Mourad, et personne ne s'en réjouit plus que moi. A quand la noce ?

— Aussitôt que j'en aurai fini avec le misérable qui a failli me faire manquer mon mariage. — Papas Oglou ! Je croyais que vous aviez renoncé à le prendre. — Je n'y ai pas réussi jusqu'à présent, mais je n'y ai pas renoncé. Je ne puis pas y renoncer, car je connais cet homme, et je sais que tant qu'il vivra, je ne serai pas assuré de vivre. Il ne me pardonnera jamais d'avoir été la cause de sa ruine, et, où qu'il soit, il cherchera à se venger.

[A suivre.]

La Femme, L'Homme, et la Pilule.

C'était une bonne femme. Elle était sa femme. La tarte était bonne ; sa femme l'avait faite ; il l'avait mangée. Mais la tarte ne se digéra pas et il eut un désagrément avec sa femme. Maintenant il prend une pilule après avoir mangé de la tarte et il est heureux.

Sa femme aussi. Ce qu'il prend c'est une Pilule d'Ayer. Morale : Évitez la dyspepsie en prenant

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.

De la terre aux étoiles

Un astronome américain voulant faire comprendre à son auditoire dans une conférence populaire, la distance effrayante qui sépare la terre des étoiles fixes, se servit de la comparaison suivante :

Supposons une compagnie de chemin de fer qui voudrait se débarrasser d'un excédent de capital en construisant une ligne vers une étoile, par exemple celle qu'on désigne dans les cartes célestes, sous le nom "d'Alpha du Centaure". Les difficultés techniques, dont nous n'avons pas à nous occuper ici, étant vaincues, le premier train va partir.

Pour faciliter les choses l'administration a adopté un tarif très réduit ; 5 par 100 km. Un voyageur se présente au guichet, il a bourré son portefeuille de titres de rente, représentant la dette publique de quelque pays européen. Justement le billet de place coûte la somme modique de 24 milliards.

Enfin, assis confortablement dans son compartiment, le voyageur demande au chef de train à quelle vitesse on marchera ? — A 100 km à l'heure. — Et quand arriverons-nous à "Alpha du Centaure" ? — Dans 48,633,000 heures, Monsieur.

On le trouve partout

Aucun remède ne possède l'efficacité du BAUME RHUMAL, pour la guérison prompte et radicale de la toux, quelle que soit la cause qui l'ait provoquée. En vente partout, 25 cts la bouteille.

PIERRE PASCAS DE BONIS ET DE TERRIS. Cour Supérieure — Montréal. Joliette, à savoir : JOSEPH RO. No. 1974. BILLARD. Demandeur ; contre FRANCOIS-XAVIER BOISJOLY, Défendeur.

1° Une terre située dans la paroisse de Saint Joseph de Lanoraie, dans la concession Sad Rivière Saint-Jean, connue et désignée sous le numéro quatre cent un (401), au plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse — avec les bâtisses et constructions sus-érigées.

2° Une terre située en la dite paroisse, concession Grande Côte de Lanoraie, ayant front sur le fleuve Saint-Laurent, et connue et désignée sous le numéro deux cent soixante et dix-huit (278), des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse — avec une maison en brique, écuries et autres bâtisses sus-érigées.

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Joseph de Lanoraie, le CINQ de MAI prochain, à dix heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le vingt de mai prochain.

A. M. RIVARD, Shérif. Bureau du Shérif, Joliette, 15 février 1894.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

"JOLIETTE ILLUSTRÉ"

Empressez-vous de vous procurer ce recueil si intéressant qui contient l'histoire de la ville de Joliette depuis 50 ans et rappelle à la mémoire ses curés, les directeurs de son collège, ses députés, ses notaires, ses shérifs, ses géologues, ses régulateurs, ses maires, ses églises et chapelles, ses conseillers actuels, ainsi que ses commissaires d'écoles, ses officiers publics, ses manufacturiers, ses carrières, ses pouvoirs d'eau, ses résidences privées les plus en évidence, etc., etc.

La beauté artistique de l'ouvrage, l'intérêt tout particulier que les citoyens doivent trouver dans ces pages historiques, la modicité du prix, tout contribue à le recommander.

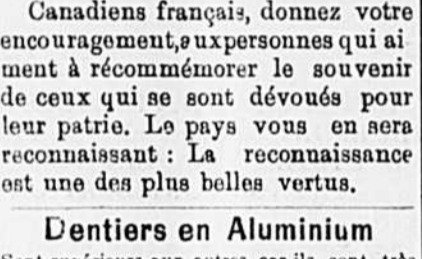
Le "Joliette Illustré" a sa place dans toutes les familles. En achetant ce travail historique, vous contribuerez pour une large part à une œuvre tout-à-fait patriotique et nationale. Qui peut refuser la bagatelle de 25cts pour se procurer un pamphlet de 64 pages, illustré et littéraire. L'auteur voulait que ce volume se répande, l'a mis à bas prix, à la portée de toutes les bourses. Le "Joliette Illustré" est en vente chez

ALBERT GERVAIS, JOLIETTE. Vingt-cinq centimes seulement pour cette magnifique brochure ornée de cent-soixante et quinze photographies et comptant soixante et quatre pages, papier de luxe. Expédié franco pour le Canada à 30 cts l'exemplaire, États-Unis, 35 cts.

Canadiens français, donnez votre encouragement, à ceux qui aiment à recommander le souvenir de ceux qui se sont dévoués pour leur patrie. Le pays vous en sera reconnaissant : La reconnaissance est une des plus belles vertus.

Dentiers en Aluminium

Sont supérieurs aux autres, car ils sont très mous, très légers, ne cassent pas et n'ont aucun goût.



Dr Eudore Dubeau, L. C. D., CHARRONNES-DENTISTE, Professeur au Collège Dentaire de la P. de Q., 391 rue St-Denis, coin Ontario, Montréal, 24 déc. 1a

C. A. GOULET,

Marchand de Chaussures, Machines à Coudre, Meubles neufs et de seconde main, Pôles à fournaux et de cuisine, Harnais, Chevaux et voitures à vendre et à louer, Robes de carrosses à vendre, Poin à vendre en gros et en détail, Bois de chauffage tenu à l'abri, en bois de corde et en bois de poêle, etc.

Tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus mentionnés sont priés de s'adresser à M. C. A. Goulet, en face de la station des pompes, Joliette. Téléphone No 39 31 jan a

La consommation guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommans et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'en verrai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N.-Y. 26 nov. 5 m

A vendre.

M. J. Léveillé, sellier, vu son état de santé, a résolu de se retirer des affaires et offre en vente tout l'assortiment de harnais qu'il a en main. Conditions faciles et prix réduits. Jamais meilleure chance pour celui qui aurait l'intention de s'établir comme sellier. M. Léveillé a une nombreuse clientèle et sa boutique dont l'acquéreur pourra prendre possession au ler de mai prochain, est sur la rue Notre-Dame, en face de l'hôtel Rivard, Joliette, se trouve au centre même de la ville. Pour plus amples informations, s'adresser à lui-même par lettre ou verbalement.

N. Léveillé

MARCHAND-TAILLEUR Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTonnacourt 1384 RUE SAINT-LAURENT, MONTRÉAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Cadimirs, Tweeds de première qualité et de Patronnes les plus nouveaux. Meilleur marché que partout ailleurs. Coupe parfaite et garantie. Une visite de votre part est sollicitée.

Statues de St-Antoine de Padoue artistiquement faites, de 12 pouces de longueur, en vente chez A. Gervais pour 25 cts. Statues décorées à 50 et 75 cts.

"LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ"



Le poli "ROYAL BLACKLEAD" ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquides.

Le poli le plus économique sur le marché.

TELLIER, ROTHWELL & CIE Seuls Fabricants, MONTRÉAL. INSTITUT KNEIPP, DE MONTRÉAL, 2082, rue Ste-Catherine, près rue Beury.

Traitement par l'eau froide exactement appliqué suivant la méthode de l'Abbé Kneipp, pour la guérison des maladies chroniques les plus invétérées, du foie, de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie, du rhumatisme, maladies nerveuses, etc. Chambres hygiéniques et pension à la Kneipp. Docteurs et infirmières diplômés, sous le contrôle médical du Dr L. Poirier. Écrivez pour conditions et autres informations.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

Le célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, Grippe, Coqueluche, etc. 50c la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Advertisement for Vin St-Michel featuring a diamond-shaped logo with text: Comme TONIQUE et STIMULANT LE Vin St-Michel. Comme APÉRITIF le Vin St-Michel. Comme DIGESTIF le Vin St-Michel. Comme REMÈDE le Vin St-Michel.

JOHN LABATT BREWER LONDON ALE & STOUT



Les Meilleurs Brevages

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent tous les rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux grandes Expositions Universelles.

Prix spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. Téléphonez au No 41.

S. P. CHAMPOUX, Epicier, Provisions, Vins et Liqueurs SEUL AGENT A JOLIETTE, 28nov.lan

"LE SAMEDI"

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ, Littéraire, humoristique, artistique et social. ABONNEMENT : 1 an \$2.50 6 mois 1.25

PRIX DU NUMÉRO, 5 Centimes. En vente dans tous les dépôts de journaux du Canada et des États-Unis. En vente à Joliette, chez A. Gervais. Tarif d'annonces, 10c la ligne, mens. re agée. POIRIER, BÉSETTE & CIE, Éditeurs-propriétaires, Rue Craig, No 516, Montréal.

FUSILS A BAS PRIX

Fusils "Farm", un coup, chargeant à la culasse, \$4.00. Fusil à un coup, chargeant par le muzzle, \$3.00. Carabine, calibre 22, chargeant à la culasse, \$5.50. Carabine à répétition Winchester, calibre 44, \$14.00. Révolvers à 7 coups, calibre .32, \$1.00. Carabine Piolet, calibre 22, \$2.00. Envoyez une étiquette pour catalogue de fusils, carabines, appareils de pêche, de sport, etc., etc.

T. W. Boyd & Son, 1083 Notre-Dame, Montréal

GOMME DU... Dr ADAM IOc.

Guérison instantanée du mal de dents. EN VENTE PARTOUT. Dépôt: ROD. CARRIÈRE, MONTRÉAL.

WAILEY-ROYCE PIANOS

Magasins: 158, rue Yonge. Les musiciens les prononcent les incomparables pour

Le Sonorité, Le Timbre, L'Incomparabilité, La Touche, La Durabilité et le Modèle.

Ne souffrez plus, mesdames

VOTRE REMÈDE EXISTE. Oui, il existe ce remède si long temps réclamé par la science et les nombreuses malades, femmes mariées ou non, riches ou pauvres. Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme," ce merveilleux spécifique découvert par le Dr J. Larivière, qui guérit toutes les maladies inhérentes à la femme, donne de ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang, donne appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets énerveux des grandes chaleurs. Ce remède est approuvé par des médecins éminents qui en connaissent la composition, et par les certificats de milliers de personnes qui ont été guéries.

Souffrez-vous, mesdames, depuis peu ou depuis longtemps, ce remède vous guérira infailliblement. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez à votre pharmacien mes "Female Plasters" ou écrivez pour ces deux remèdes au propriétaire,

DR J. LARIVIÈRE, Marville, R. I. ÉTABLI EN 1846

La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q.

DU NOUVEAU POUR 1897

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de

Moulins à Battre pour deux chevaux. Moulins qui vanne à un cheval.

Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux. Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval.

Hache Legumes. Charraes en acier et en fonte.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE BISCUITS ET SUCRERIES DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille. M. Magnan aura toujours en main, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 97 la

Pas d'exception DE VANCOUVER A HALIFAX.

La lettre suivante est un échantillon de celles que nous recevons continuellement de toutes les parties de la Puissance du Canada :

M. le Professeur B. Lippens, 1217 rue de Montigny, nous écrit en date du 28 juillet 1896 : "Ma fille, une jeune Dame, souffrait d'insomnie, de douleurs dans les membres et de grande faiblesse. Elle souffrait aussi beaucoup dans les reins, et n'avait pas d'appétit. Nous lui avons donné le remède Kootenay de Ryckman et elle est maintenant parfaitement bien. Elle dort bien, a bon appétit et elle est capable d'étudier, travailler et voyager sans inconvenirment."

Le remède Kootenay régularise les fonctions, purifie le sang, remonte le système et procure la santé et le bonheur. En vente chez les principaux droguistes \$1.00 la bouteille. 30 juill. 1a

PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS

BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40. Bicycles de seconde main de \$10 à \$20. Agents exclusifs pour la (CIRÉCUMSCRIPTION) Province des marqués (FRANCOIS) HONORABLES SUITEVANTES : L. F. A. D. Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport franco sur demande.

T. W. BOYD & SON, 1683 NOTRE-DAME MONTRÉAL. No 32 28f.

La dernière rage. LA PLUS HAUTE NOUVEAUTÉ DE EDISON.

Le Kinétoscope de pêche. BATAILLE CORBETT-FITZ-SIMMONS.

Vous voyez chaque coup, comme si vous aviez été présent à la partie de boxe. Toute personne qui le verra en voudra un ou plus. Tenez fermement le petit cabinet d'une main et faites glisser les feuillets avec l'autre main et vous verrez le mouvement de vie des gravures.

PRIX POPULAIRE - 10 Cts. En vente au magasin de A. Gervais, Joliette. Toute personne désirant se procurer cette nouveauté devra faire parvenir le montant de 12 cts en estampilles à A. Gervais, Joliette, qui l'expédiera franc de port dans toute les parties du Canada.